

# Harry Roselmack

Préface de Lucie Gabossi Kakuta Mambenga

---

Dieu,  
la source  
et l'univers philosophal

JouVence



« *Les justes croissent  
comme le palmier,  
Ils s'élèvent  
comme le cèdre du Liban.* »

*Bible, Psaumes 92:13*

J'ai regardé profondément à l'intérieur de moi. J'ai regardé loin dans l'univers. J'y ai vu la même mécanique : celle de l'évolution.

Ce que j'ai compris du sens de cette évolution, de sa signification et de sa direction, c'est que :

L'harmonie est le but à atteindre.

L'amour est la boussole à suivre.

La pensée et l'action  
sont les moyens d'y parvenir.

Cher Claude Tresmontant,

Nous devons encourager l'entreprise qui accompagne cette noble ambition : comprendre l'existence.

Depuis plus de deux siècles, dans le sillage de la *Critique de la raison pure* de Kant, l'Occident dévalorise la métaphysique. Elle est jugée obscure alors qu'elle éclaire le fondement des choses. Elle est qualifiée de superflue quand elle vise la compréhension du monde. Elle effraie alors qu'elle est porteuse de merveilleuses nouvelles.

C'est pourquoi, en guise de reconnaissance et de soutien, je vous dédie ce livre en invitant ses lecteurs à se procurer vos écrits.

# Sommaire

Préface .....	15
Mon ordre de mission .....	19
Libérons-nous ! .....	21
Introduction .....	27
L'être par lettres. Des définitions qui éclairent .....	35
L'existence et le néant .....	37
L'information .....	39
Les existants .....	40
L'idée de Dieu .....	44
Dieu .....	46
L'univers .....	50
La création .....	53
Le désir de Dieu .....	64
La détermination et l'organisation de l'information .....	66
Une évolution créatrice .....	68
Le temps .....	71
Les temporalités de la matière .....	73
L'énergie .....	78

L'harmonie .....	80
La réalité .....	83
La réalité quantique .....	85
L'observation .....	89
L'humanité .....	90
L'individu .....	93
L'être humain véritable .....	96
Le corps .....	100
La conscience .....	103
L'Esprit .....	104
La pensée .....	107
La cocréation du réel manifesté .....	111
La croyance .....	113
La foi .....	115
La conviction .....	118
L'inspiration .....	120
L'émotion .....	122
L'amour et la peur .....	124
Le désir .....	129
L'évolution .....	132
La vie .....	137
La mort .....	139
Le bien et le mal .....	141
Manifester le mal .....	146
La souffrance .....	148
Le libre arbitre et la limite .....	150
La liberté et le pouvoir créateur .....	153
La découverte (et la compréhension) .....	155

La connaissance .....	158
La technologie .....	161
Peut-on trouver Dieu ? .....	163
Comment atteindre le présent ? .....	167
À quoi sert-il de chercher Dieu à cet instant présent ? .....	169
La perception .....	171
La connexion .....	174
Le détachement .....	178
Le rituel .....	180
L'éducation .....	183
La réussite .....	185
La prospérité .....	186
La perfection .....	187
La vérité .....	188
L'émerveillement et la gratitude .....	190
L'avenir .....	194
Le message .....	198
L'accomplissement .....	201
Remerciements .....	205

# Préface



**V**ous tenez entre vos mains bien plus qu'un simple livre. *Dieu, la source et l'univers philosophal* de Harry Roselmack est une aide précieuse et vibrante à la compréhension de la mission divine que nous avons. C'est un ouvrage important qui a le pouvoir de changer nos vies, mais aussi la vie en général, de nous éveiller à de nouvelles perspectives et de susciter une profonde prise de conscience.

L'auteur a déjà emprunté ce chemin avec son essai précédent *Il n'est pas trop tard pour naître*<sup>1</sup>. Il nous offre ici une perspective nouvelle, tout aussi profonde, mais plus accessible. Si ce premier livre, qui était un joli pont entre la science et la philosophie, a pu impressionner certains lecteurs, *Dieu, la source et l'univers philosophal* se distingue par son accessibilité et sa simplicité de compréhension, capables d'attirer un public encore plus large, j'en suis certaine.

---

1. Éditions Jouvence, 2023; édition poche sous le titre *Cosmogonie*, J'ai Lu, 2024.

À travers ses pages, nous redécouvrions les vérités essentielles de l'existence comme aimer, être, désirer, penser, mais aussi les notions de bien et de mal, d'harmonie, de vérité... *Dieu, la source et l'univers philosophal* nous invite à nous conformer à notre nature véritable, au-delà de l'ego et des limites du mental.

En tant que lectrice, cet ouvrage me conforte dans cette conviction : il faut vivre pleinement le présent, embrasser chaque instant avec une conscience totale, car c'est là que la vie prend tout son sens. Et j'apprécie particulièrement l'approche de l'auteur sur la question de la foi. Elle correspond en tout point à la mienne.

J'ai été honnêtement très surprise que Harry me sollicite pour écrire cette préface mais, à travers nos échanges, des convergences entre nos visions me sont vite apparues. J'ai donc accepté d'écrire ces quelques mots dans cet ouvrage si important.

Par ailleurs, il me tient à cœur d'incarner au quotidien un sens de la dévotion et de la solidarité, des valeurs que Harry a soulignées comme étant peu courantes dans le domaine de l'influence auquel j'appartiens. Cette réflexion a renforcé ma conviction quant à la portée de notre collaboration sur ce projet.

Je vous invite à plonger profondément dans la sagesse intemporelle qu'offre *Dieu, la source et l'univers philosophal*, à laisser ses mots résonner en vous et à permettre à sa lumière

de guider votre chemin. C'est un ouvrage essentiel à garder précieusement, à lire et à relire, car à chaque lecture, il proposera une compréhension plus forte et plus riche de notre existence au-delà de nos vies, mais aussi de notre place dans l'univers.

Avec amour et gratitude,

*Lucie Gabossi Kakuta Mambenga.*

# Mon ordre de mission



nvité au Sénégal par Rama Ata Gaye, présidente de l'association ScenAfrik, en tant que personnalité de l'année, je me retrouvai le 21 juillet 2023 à la maison des Esclaves de l'île de Gorée à fermer la porte du non-retour.

Il s'agissait de panser symboliquement les plaies de l'esclavage, de soigner cette douleur encore vive des deux côtés de l'océan. Il me semblait judicieux d'effectuer, en ce lieu, un pas vers la guérison. J'avais été frappé, lors d'une première visite, par la tranquillité qui, à mes yeux, caractérise l'air à Gorée. Comme si cette île de transit des captifs africains destinés à la déportation était aujourd'hui un lieu de réparation des âmes tourmentées. Comme si cette terre qui s'abreua de sueur, de larmes et de sang était aussi capable d'absorber la colère héritée de cette histoire tragique.

Au cours de la cérémonie rituelle du Ndeup, le guide spirituel, Pape Laye Ndiaye, gardien du temple de Mame Coumba Lamb Ndoye à Rufisque, invoqua les génies protecteurs de la presqu'île du Cap-Vert, où se trouve l'île de Gorée. Dans

un propos qui me fut traduit par Rama Ata, l'homme, qui ne connaissait ni mon statut de journaliste ni ma vocation d'auteur, m'annonça que les djinns me baptisaient du nom de « messager ».

C'est là, dans cette cérémonie très puissante, au son des djembés, dans des effluves de *thiouraye* (un encens sénégalais), que m'était confirmée ma mission de vie : comprendre l'existence le plus intimement possible et partager cette compréhension. Voilà la chose la plus importante que je puisse faire, le plus beau cadeau que je puisse offrir à l'humanité.

# Libérons-nous !



*Connaissez la vérité  
et elle vous libérera.*

*Évangile selon Jean 8:32*



Cette parole de Jésus, telle que rapportée par l'apôtre Jean, est puissante de vérité. Cette pensée anime les guides spirituels sur tous les continents depuis des millénaires. De quelle vérité s'agit-il ? De la vérité métaphysique. Celle qui est relative à l'être, cette évidence pleine de mystères. Une évidence parce que nous existons. Mystérieuse, car la raison de notre existence est difficile à déterminer.

Pourtant, cette vérité métaphysique est à la portée de notre intuition.

Des messagers inspirés, que l'on appelle « prophètes », l'ont partagée à différentes époques, dans diverses langues. Elle fut habillée d'histoires différentes qui l'ont caricaturée, fragmentée, enfermée à l'intérieur de chapelles religieuses souvent concurrentes.

Cette vérité est accessible à notre expérience.

Des messagers habités, que l'on appelle « médiums », avertissent, soignent, protègent. Ils expérimentent des facettes de cette vérité sans toujours comprendre le message générique. Le problème, c'est que ces expériences ésotériques et prophéties religieuses sont jugées incompatibles avec la raison. C'est le sens de la métaphore du fruit de l'arbre de la connaissance mangé par Eve et Adam dans la Genèse biblique. Cet épisode décrit la prise de conscience du bien et du mal, du vrai et du faux comme une malédiction découlant de la désobéissance à Dieu. Le passage de l'être humain de l'adhésion aveugle au questionnement, du règne de la croyance à celui du savoir, de l'enfance obéissante à l'adolescence rebelle est vécu par Dieu comme un affront. Comme s'il désirait que nous n'utilisions pas une caractéristique dont il nous a pourtant dotés, l'intelligence, qui nous invite à douter, à ne pas accepter sans comprendre. Au contraire, le rappelle Jésus sous la plume de Jean : la connaissance, qui induit la compréhension, libère. La question se pose donc : la vérité de l'être est-elle à la portée de notre logique ? Pouvons-nous la découvrir par le raisonnement ? La déduire ? L'argumenter ?

À partir de la réalité, grâce au niveau de connaissance que nous avons atteint, j'affirme que nous pouvons comprendre cette vérité libératrice. Écrire ce livre m'y a aidé. Le lire vous y aidera.

Les écrits ici ne sont pas des prophéties. Je ne me prends pas pour un prophète. Je n'ai pas eu de révélation, en tout cas

au sens sacré du terme. Je décrypte ce qui est inscrit dans l'univers à l'aide de l'intelligence logique dont nous disposons tous. Cette compréhension me semble devoir être partagée avec le plus grand nombre, dans l'intérêt de l'humanité. Le qualificatif de messager « soufflé » à Pape Laye Ndiaye me convient donc bien.

Vous lirez dans ce livre un certain nombre de références à des écrits bibliques ou à ceux de guides spirituels de la culture judéo-chrétienne. Cela ne signifie pas que la pensée chrétienne soit la seule détentrice de vérités métaphysiques. Toutes les religions en ont dans leurs textes fondateurs, mais je ne peux me référer qu'à ceux que je connais. Et puis, je m'aperçois d'une chose importante, au terme du travail de relecture de l'ouvrage avec Charlène et Muriel qui me permettent d'améliorer mes écrits en les questionnant en fonction de leur sensibilité, de leurs opinions : certaines des conclusions (ou édits) métaphysiques qui sont posées dans cet ouvrage pourraient être légitimement interprétées comme étant des jugements. Ce n'est pas le cas. Un édit métaphysique est l'équivalent d'un résultat d'équation en mathématique. C'est l'aboutissement d'un enchaînement de concepts guidé par un principe de cohérence logique. Ce résultat ne peut pas être contourné, détourné, parce qu'il nous « dérangerait », qu'il bousculerait nos certitudes ou notre éthique. La seule façon de le relativiser est de considérer qu'une loi métaphysique ne fixe une ligne « du bien et du mal, du bon et du mauvais » qu'en pensée métaphysique. La grande majorité des personnes que je connais ne vivent pas en métaphysiciens soucieux du respect absolu et intégral

de cette pensée. Nous vivons en fonction d'une éthique intégrant différents corpus de valeurs liés à notre histoire et à celle des communautés humaines qui nous entourent. Il n'est pas question ici de juger qui que ce soit. Moi-même, je ne fais que tendre à respecter ces lois métaphysiques que j'ai comprises et admises. Je chemine vers elles et vous invite à faire de même, car c'est — j'en suis convaincu — la voie de développement harmonieux et durable de l'humanité. Mais il ne faut pas « culpabiliser » de ne pas les respecter aujourd'hui, ni penser que je suis moi-même dans le jugement de ceux qui ne les suivent pas. La pensée métaphysique intègre pleinement la liberté offerte à l'être humain par son intelligence. Son « bon sens » doit le conduire à adopter les bonnes pratiques prescrites par le raisonnement métaphysique, mais il est libre de faire l'inverse. Il n'est pas question de juger moralement celui qui contrevient à la « prescription », ce dernier doit juste en assumer les conséquences pour lui et pour l'ensemble des êtres humains.

Vouserez aussi, dans les pages qui suivent, certains de ces édits énoncés sous forme d'aphorismes. Ces phrases courtes, qui se veulent impactantes, chargées en énergie informationnelle, font le miel de ma communauté sur les réseaux sociaux depuis quelques années.

**Débarrassez-vous, ici, au contact des mots, du sentiment d'urgence qui guide nos vies.** Ce stress a été érigé en nécessité dans une société qui veut produire beaucoup en peu de temps. Or le stress nous dépossède de ce que nous faisons, de ce que

nous vivons. Il nous écarte du moment présent, de l'action elle-même. Il nous projette dans l'anticipation permanente du résultat de l'action engagée, voire de celle d'après. Ce qui serait génial, c'est qu'en prenant ce livre, en allumant votre liseuse, vous « ralentissiez le temps » et vous vous détachiez du reste du monde pour ressentir la cohabitation avec chaque phrase, avec chaque mot. Ils vous toucheront plus. Vous les comprendrez plus aisément. Car la nature est bien faite. Et le cerveau humain est l'une des constructions naturelles les plus abouties qui soient.

Que cette lecture soit pour vous une pause dans la course au résultat. Pas d'objectif de performance. Y compris celui de tout comprendre tout de suite. Les mêmes concepts seront répétés à plusieurs reprises dans cet écrit. Donnez-vous une chance d'en saisir certains à la deuxième ou la troisième « rencontre ». La profondeur et la richesse qui caractérisent les essais métaphysiques font qu'il est utile de les lire plusieurs fois. Ce n'est qu'à cette condition qu'ils révèlent tout leur potentiel.

Ceux qui voudraient aller plus loin dans la compréhension mécanique des choses après cette lecture; ceux qui auraient du mal à admettre la pertinence des assertions faites dans les prochaines pages, je les encourage à se procurer mon précédent livre, *Il n'est pas trop tard pour naître*, aux Éditions Jouvence. Ils y trouveront des passerelles entre l'étude scientifique, philosophique du monde et la connaissance qui m'habite aujourd'hui sur le plan spirituel.

# Introduction



Voici l'une des principales choses à comprendre : la vie n'est qu'une modalité particulière d'existence. Elle n'est qu'une parenthèse dans l'infini de « votre » existence.

**Votre vie n'est pas « votre » existence.**

Votre vie vous appartient. Vous exercez un contrôle dessus. Vous pouvez même, dans l'absolu, l'arrêter volontairement. Il n'en est pas de même pour l'existence. Vous existez sous une forme particulière dans l'espace et le temps, mais votre existence ne vous appartient pas. L'existence n'est pas individuelle. Elle englobe tout ce qui a été, tout ce qui est, tout ce qui sera. Vous pouvez cesser d'exister sous la forme particulière d'un individu ayant un corps biologique actif, mais vous ne pouvez pas cesser d'exister. Quand vous mourrez, vous existez toujours, mais différemment.

**L'existence a toujours été.  
Elle n'a pas de commencement.**

Avant l'émergence du temps et de l'espace, l'existence était à la fois une et plurielle. Elle était une pluralité de possibles, sans changement d'état. À la naissance de l'univers, l'existence se mua en une pluralité d'unités déterminées, juxtaposées, successives. Elle devint évolutive, en changement d'états. **La vie est un état de cette existence qui a intégré le temps. La vie a émergé au fil des milliards d'années de l'évolution de cette existence spatio-temporelle.**

L'existence étant au-delà de la vie, la raison de l'existence ne doit rien à la vie. Vous pouvez réussir beaucoup de choses dans votre vie, ce n'est pas ce qui justifie votre existence (sous une forme particulière dans l'espace-temps). Vous pouvez connaître beaucoup d'échecs dans votre vie, cela ne remet pas en question votre existence (sous une forme particulière dans l'espace-temps). Votre raison d'être (sous une forme particulière dans l'espace-temps) ne réside pas dans vos actions et leur résultat.

D'ailleurs, vous l'avez compris, l'existence n'appartenant pas à l'individu, il n'est pas de raison individuelle d'exister. S'il y a une raison à votre existence sous une forme particulière dans l'espace et le temps, elle ne diffère pas de la mienne ni de celle de tous les humains à travers les âges. Pour connaître notre raison d'être, nous allons devoir découvrir la raison d'être de l'espèce humaine. Or l'humanité existe (sous sa forme collective dans l'espace et le temps) parce que l'univers existe. Elle est le résultat de son évolution. La raison pour laquelle l'humanité existe est donc liée à la raison pour laquelle l'univers existe

(sous sa forme particulière d'espace et de temps). Il découle de ce raisonnement en poupées gigognes que **découvrir la raison d'être et la finalité de l'univers libère d'un poids excessif qu'ont pris les actions, les succès, les échecs individuels.**

*Le succès et l'échec sont des points de vue largement partagés. Mais ce ne sont que des points de vue.*



Au commencement du monde était l'Être, champ informationnel éternel, infini, de tous les possibles. Il existait avant l'espace et le temps. Le monde que nous expérimentons est la conséquence du changement d'état de l'Être.



Notre monde résulte d'un processus entamé quand de l'énergie a été associée à une partie de l'information qui existait avant le temps.

Avec l'énergie, le changement d'état a commencé. L'état d'être éternel du champ fut modifié pour la première fois, avant d'être modifié à nouveau, puis remodifié, et remodifié et remodifié... Un processus s'enclencha au niveau le plus intime du champ (qu'on appelle le niveau quantique). Ce fut le début du temps, le début de l'espace.

Ainsi naquit l'univers, inscription dans un cadre spatio-temporel de certains possibles du champ de tous les possibles. Et dans ce processus univers, la vie émergea en tant que modalité transitoire d'existence.



L'univers, berceau de la vie, a été créé à partir du champ d'information premier. On peut appeler ce champ : l'Être, l'éther, la source, Dieu.

**L'univers est un processus historique, temporel, créé par une source informationnelle, énergisée par son propre désir.**

La source, être quasi parfait car contenant tous les possibles, est sortie de l'éternité, en créant le temps, pour manifester un (ou plusieurs) des possibles dont elle est constituée. Tout cela, pour aimer sa création.

**La source a mis fin à son unité, à son unicité, de sa propre initiative, pour expérimenter l'amour. La source a enfanté pour découvrir l'altérité aimante.**



L'information qui fait l'Être, la source, est incréeé.

L'énergie, le temps, l'univers et la vie ont émergé à partir de la source selon son désir et sa volonté.